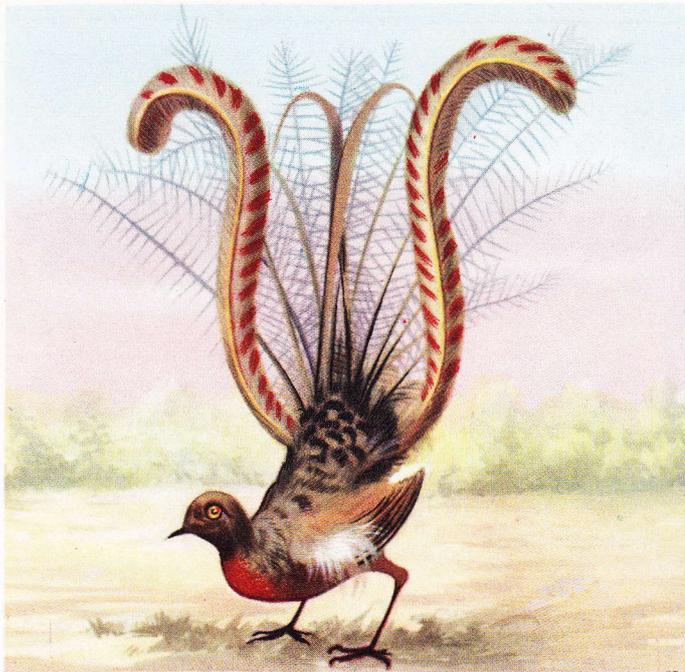


L'oiseau MÉNURE-LYRE

DOCUMENTAIRE N. 673



L'oiseau-lyre (*Menura novae Hollandiae*) est un des spécimens de la faune australienne qui offre le plus d'intérêt à cause de sa beauté. Il fait partie des Ménuridés, une famille de passereaux qui comporte quelques variétés seulement vivant exclusivement dans les forêts du Continent australien.

C'est peut-être en Australie qu'on rencontre les êtres vivants — animaux ou plantes — les plus étranges. Parmi les oiseaux de ce Continent, l'Oiseau-Lyre se signale par sa singularité et sa splendeur. Son nom est dû à sa longue queue, qui rappelle cet instrument musical de l'Antiquité.

Le menure-lyre vit exclusivement en Australie, et plus précisément dans les territoires du Sud-Est dont la couverture végétale est luxuriante. Ses formes et sa taille rappellent le faisán de chez nous.

Très élancé de corps, ses pattes sont longues et robustes, terminées par des doigts puissants aux serres bien développées. Ses ailes sont petites et ne lui permettent que de voler pour atteindre les basses branches des arbres. Son plumage touffu et doux est peu chatoyant, aussi bien chez le mâle que chez la femelle : il est gris-brun avec des reflets rougeâtres. Le mâle peut atteindre 1,30 m, dont plus de la moitié pour la queue. Celle-ci est constituée par 16 plumes timonnières dont 12 minces, et pourvues de barbes filamenteuses clairsemées de couleur gris clair ; les deux centrales et les deux externes sont de taille normale et se courbent gracieusement en forme de lyre. Ces quatre timonnières sont faites de bandes brunes rougeâtres. La femelle, de taille plus réduite que le mâle, possède une queue constituée seulement de douze timonnières minces.

Cet oiseau fait partie de l'ordre des passereaux, sous-ordre des ménuridés. Son nom scientifique est *Menura novae Hollandiae*. D'ordinaire il vit isolé mais parfois par couples, restant à terre aux aguets au plus profond des bois. De temps en temps il s'arrête et de ses serres robustes gratte le sol, remuant les feuilles et les débris à la recherche d'insectes et de vers dont il se nourrit. De temps à autre son cri domine le bruissement du sous-bois, semblable au piaillage du poussin mais singulièrement plus intense. De nature craintive et circonspecte, pourvu d'une ouïe très fine, l'Oiseau-lyre perçoit de très loin le moindre bruit qui ne lui est pas familier,

et se hâte de fuir pour se dissimuler sous le feuillage le plus bas, avec lequel il se confond. Quand il est bien sûr de ne pas être repéré, il recommence à émettre son cri typique et souvent d'autres sons, imitant même les autres animaux.

Il commence sa randonnée aux premières lueurs de l'aube et ne la cesse qu'à la tombée de la nuit ; l'obscurité venue, il va d'un vol bref se percher sur une basse branche où il passe toute sa nuit.

A l'époque des noces, les mâles deviennent turbulents, se déplacent nerveusement de-çà, de-là, et s'ils se rencontrent entre eux ils engagent de farouches combats en poussant de hauts cris. Ils se réunissent de préférence dans les endroits marécageux où ils construisent, avec des feuilles et de petites branches, des plates-formes où ils font de longues stations, dansant sur leurs pattes, agitant les ailes, refermant ou déployant leur queue en éventail, sans cesser de pousser leur cri.

Lorsqu'ils quittent une plate-forme, ils vont se percher sur une autre, et le même manège recommence. Après l'accouplement, le mâle et la femelle se séparent à tout jamais. La femelle avec des feuilles, des herbes et de petites branches construit un gros nid en forme de hutte avec une ouverture latérale, dans un coin bien tranquille de la forêt. L'intérieur de cette demeure est tapissé de mousse, de fibres végétales et de plumes. La ponte des oeufs, ordinairement au nombre de deux, a lieu au mois de juillet et ils sont couvés pendant sept semaines environ ; à la fin de septembre, les nouveau-nés sont déjà capables de se procurer leur nourriture. Ils quittent alors leur nid.

Bien que protégés par leur milieu naturel, ces oiseaux sont en voie de disparition à cause de la chasse impitoyable que leur livre l'homme pour utiliser les splendides plumes de leur queue. Dans la même région on trouve aussi une autre variété d'oiseau-lyre, le *Menura Alberti*, qui ressemble, par ses moeurs et par sa forme, au précédent, mais qui est dépourvu de ces plumes ornementales si typiques.



Le *Menura Alberti* est fort semblable, par son aspect et ses habitudes, à l'espèce déjà citée et ne s'en différencie que par sa queue dépourvue de toute splendeur. Ces oiseaux se nourrissent exclusivement d'insectes et de vermineux, qu'ils recherchent dans la terre, de leurs fortes pattes.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

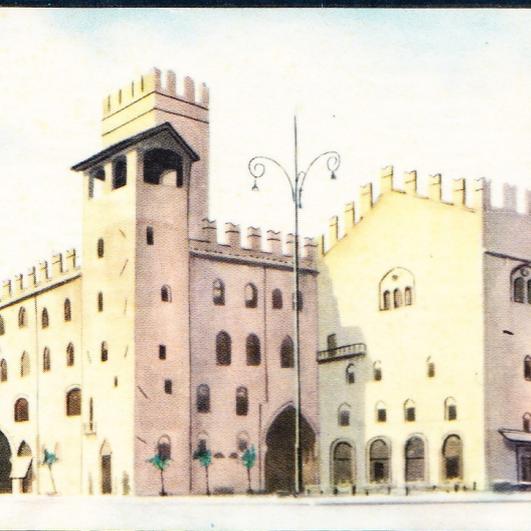
HISTOIRE

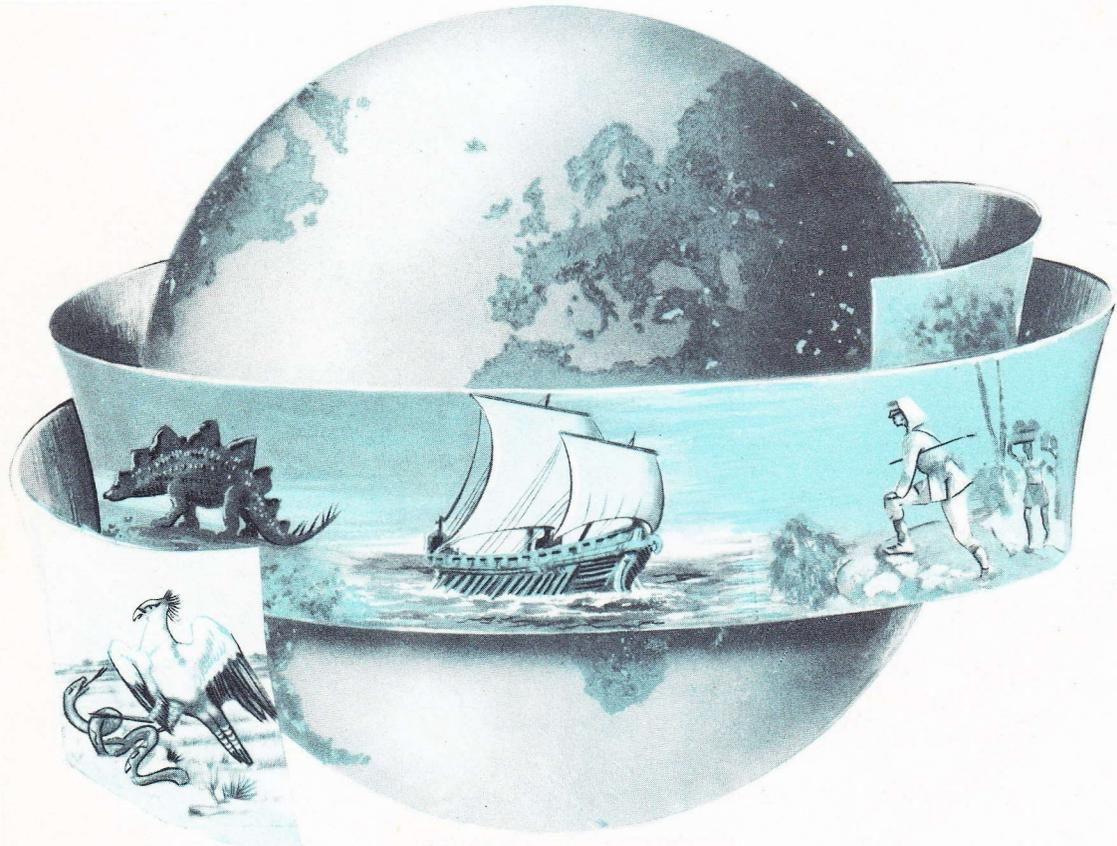
DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





VOL. X

TOUT CONNAITRE

M. CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8, - Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS s. a.
Bruxelles